

La chapelle des falaises d'Étretat est à vendre

À quelques pas de l'aiguille creuse d'Arsène Lupin, sur les célèbres falaises, la chapelle Notre-Dame-de-la-Garde est mise en vente à 280 000 euros.



Notre-Dame-de-la-Garde ne deviendra pas une friterie. Le maire d'Étretat s'y engage. © Charly Triballeau/AFP

À la une du Point.fr

De NOTRE CORRESPONDANT À CAEN, JEAN-PIERRE BEUVE

Gargouilles à tête de poisson, nef en forme de carène, la chapelle Notre-Dame-de-la-Garde sur les falaises d'Étretat est à vendre. Son propriétaire, un particulier, a mandaté pour cette cession une agence spécialisée dans les bâtiments de caractère. Mise à prix à 280 000 euros. "Il s'agissait initialement d'un grand domaine qui a été morcelé lors d'héritages successifs. La parcelle de 550 m² comporte la chapelle de 200 m²", précise Marie Merien, directrice régionale pour la Normandie de l'agence Patrice Besse, chargée de la vente.

À proximité immédiate de la chapelle a été érigée en 1963 une flèche blanche de 24 mètres dédiée aux aviateurs Charles Nungesser et François Coli. Ils ont survolé les lieux lors de leur tentative manquée et mortelle de traversée de l'Atlantique en mai 1927. Surplombant l'arche crayeuse et l'aiguille de 70 mètres, immortalisées par les peintres Monet, Courbet et Corot, la chapelle Notre-Dame-de-la-Garde a d'abord été consacrée aux marins et aux pêcheurs ; en 1856, ces derniers avaient monté à dos d'homme les matériaux nécessaires à sa construction. Détruite par l'occupant nazi en 1942, la chapelle a été reconstruite en 1950 dans un style néo-gothique. Si l'autel est surélevé de quelques marches, la sacristie est en revanche semi-enterrée.

Parmi ses visiteurs, les inconditionnels de Maurice Leblanc : l'écrivain a fait de l'aiguille creuse la cache du trésor des rois de France, dont Arsène Lupin perce le mystère. Sans compter les amateurs d'opérettes de Jacques Offenbach, habitué des lieux au XIXe siècle et auquel Étretat consacre un festival annuel début août. La mise en vente de la chapelle a suscité une cinquantaine d'appels pour la transformer en commerce, kebab ou friterie : il faut dire que le site est fréquenté chaque année par des millions de personnes. "Pas question pour le vendeur de renoncer à la vocation culturelle et culturelle de cette chapelle", indique Marie Merien. La mairie a fait part de son intention d'acheter la chapelle afin de la conserver en l'état. Trois mécènes sont aussi sur les rangs.